

PRÉFACE

Pendant trente-trois ans, j'ai été orthopédiste au sein des hôpitaux de Paris. Au fil des années et au fur et à mesure des consultations, voir la détresse dans le regard d'un patient à cette annonce verdict : « Nous n'avons aucun traitement pour vous », n'est pas facile à éviter, la souffrance est communicative. Je repartais le cœur et le ventre serrés.

J'étais de plus en plus déçu, déconcerté que tant de maladies n'aient pas d'issues. Je n'arrivais pas à admettre qu'une maladie, quelle qu'elle soit, ne puisse s'inverser.

Un déclenchant existait. Ce point d'origine entouré de mystères, ou soigneusement ignoré, existait forcément, le tout était de le trouver.

Je ne compte plus les centaines d'appareils orthopédiques que j'ai réalisés afin d'alléger la vie de ceux qui étaient touchés par de graves pathologies.

Au bout d'une quinzaine d'années de désillusions, j'ai décidé de chercher de nouvelles voies. Les solutions existaient, il fallait juste les chercher ailleurs...

Sur cette planète, aucune vie n'est ni bien ni mal, une vie juste advient, elle a une raison d'exister. Les maladies obéissent aux mêmes lois.

Elles ne sont pas des malédictions ni le fruit du hasard, elles

adviennent dans notre vie lorsque nous sommes en difficulté.

Chaque maladie obéit à un code précis.

Les maladies sont le résultat de nos croyances, de nos choix, de nos décisions, de nos certitudes

Les racines de la maladie sont inscrites dans notre histoire et dans notre vie.

Avant de commencer le premier chapitre de ce livre, j'avais deux objectifs :

Je désirais faire découvrir au monde les origines des maladies, en essayant de faire envisager à chacun de nous que la maladie est le système que la nature a mis en place pour que nous puissions nous conserver et nous manifester.

Mon second objectif était plus ambitieux je pense, nous devrions avoir moins, ou plus du tout, peur de la maladie, elle n'est pas une ennemie, mais je dirais notre adversaire ontologique, une amie qui ne nous pardonne rien.

Dieu pardonne toujours, l'homme parfois, la nature jamais.

Avoir peur de la maladie, c'est se punir deux fois : on se prive de son enseignement, et la peur est la plus pathogène et la plus tenace de toutes les émotions.

AVANT-PROPOS

Nous ne pouvons pas comprendre l'origine de la vie, la nature de la création, mais nous pouvons connaître la vie, en faire l'expérience.

Pour faire l'expérience de la vie, il faut en devenir une.

Pour devenir la vie, être vivant est loin de suffire.

L'immense majorité des gens ne sont pas une vie, ils sont un ensemble de pensées, d'émotions, le plus souvent négatives, de principes, de préjugés, et tout ceci devient dominant.

Les pensées, les principes, les préjugés, les certitudes occupent tant de place dans la vie de tant de personnes que la vitalité qu'elles ont n'a plus la place pour s'exprimer.

Notre mental est un outil merveilleux, encore faut-il savoir s'en servir, l'orienter dans l'accomplissement de notre vie. Si nous sommes occupés sans cesse à ruminer tout ce qui ne va pas, nous allons nourrir en permanence notre mal-être et notre vie va s'échapper.

Notre mental devrait n'avoir qu'une seule direction, celle de notre réalisation et à cet instant nous devenons libres.

Si nous pensons être une existence individuelle autonome, nous ne pourrions pas exister, notre corps vit d'échanges permanents avec l'atmosphère qui nous entoure ; chaque cellule de notre corps est en communication continue avec le monde extérieur.

Si cette communication s'arrête, nous ne pourrions pas exister un seul instant. Il nous faut consciemment effacer les limites de notre individualité, et si nous ne le faisons pas inconsciemment, nous nous mettons en lutte contre l'univers, nous allons avoir envie de mourir, car c'est perdu d'avance. Pour être en relation avec les autres, nous devons effacer quelques-unes de nos limites, sinon la relation n'est pas possible.

J'aime beaucoup l'expression : « tomber amoureux ». On doit tomber pour entrer en relation complète ; quelque chose en nous doit s'effondrer pour s'ouvrir à l'autre, pour faire de la place à l'autre.

Effacer les limites de soi au travers de nos corps s'appelle la sexualité.

Effacer les limites de soi au travers des émotions c'est l'amour.

Effacer les limites de soi au travers du mental c'est un projet ou une expérience, mais tous ces effacements ne durent guère, car ils sont inconscients.

Quand on efface les limites de soi consciemment, on appelle ça l'union avec l'essence même de la vie ou la spiritualité.

Sommaire

Préface.....	5
Avant-propos.....	7
Préambule.....	13
Introduction.....	15
La maladie.....	17
Nos pensées.....	22
Le rôle de la maladie.....	24
Le but de la vie.....	26
Les microbes.....	28
Le sens de la vie.....	35
Notre système de croyances.....	38
Notre présence.....	50
Le S A R.....	52
La vérité.....	54
Les clés de la maladie et les obstacles à la guérison.....	56
La mise en maladie.....	59
Les cycles cellulaires mémorisés.....	61
Le transgénérationnel.....	63
Les inflammations.....	65
Les émotions.....	67
L'éducation des enfants.....	70
Les travaux de monsieur le professeur Laborit.....	72
La triade de Karpman.....	74

L'indignation.....	76
Les maladies aiguës.....	78
Les maladies chroniques.....	80
Les maladies auto-immunes.....	82
Le jugement des autres.....	84
Quelques organes cibles.....	86
La douceur.....	88
Les maladies « dites » génétiques.....	90
La joie ou le bonheur.....	93
L'épigénétique.....	96
Notre nature.....	104
Un autre regard sur les chromosomes.....	106
La vacuité.....	109
L'axe HPA.....	114
L'anxiété.....	119
Les trois piliers de la guérison.....	123
L'estime de soi.....	130
La motivation.....	141
Les blessures de l'enfance.....	142
La morale.....	154
L'argent.....	172
La vérité aux enfants.....	174
Les désirs.....	176
Renoncer à son désir de reconnaissance.....	178
La complaisance.....	181
L'auto-sabotage.....	183
Les maladies des yeux.....	190
Juste être.....	193
Les maladies de cœur.....	195

Les maladies de peau.....	202
La vie est incertaine.....	209
Les maladies du système digestif.....	211
Le développement personnel.....	216
La colonne vertébrale.....	223
La réussite.....	227
Conclusion.....	230
Deux questions à se poser tous les matins.....	231